



Icare

Par la compagnie Coup de Poker

Icare, 4 ans et demi, vit avec son père. De jour comme de nuit, il se promène avec son armure pour ne prendre aucun risque. Un beau jour, à l'école, ses camarades le mettent au défi de sauter du muret.

Cap ou pas cap ?
Icare se rend compte qu'il n'est pas cap de grand-chose. Alors, Icare décide de grandir, malgré les interdits de son père. Sa quête d'autonomie lui fait pousser des petites ailes dans le dos, marquant le début de son aventure dans la vie.

Aux confins de la magie, du cirque, de la musique et de l'illusion, la compagnie revisite le mythe d'Icare.

Un spectacle poétique et visuel qui parle aux enfants, comme aux parents.

NOTE DRAMATURGIQUE

A la croisée du conte et du vraisemblable, Icare met en scène une lecture inédite du mythe éponyme, celle de l'éloge du risque. L'histoire contemporaine d'Icare est matinée de l'univers du mythe : les deux, chacun dans leur sphère propre – vraisemblable et fictionnelle – veulent défier le père et les interdits. Trouver sa place dans le monde et dans leur relation, pour le fils comme pour le père, leur demande un véritable travail d'équilibriste... C'est cette notion d'équilibre, entre ciel et terre, entre fiction et réalité, entre gémellité et séparation, que cultive le spectacle.

Deux ans avant l'âge de raison, les enfants peuvent faire preuve de déraison : c'est exactement ce que le père d'Icare lui reproche : il n'a de cesse de vouloir sauter plus haut, plus loin. Et plus le père a peur, plus Icare veut ce qu'il lui est interdit... Le récit vient remuer les terreurs primaires, instinctives : celles de la blessure et de l'abandon. « Tu vas te faire mal » sonne pour l'enfant comme un avertissement lointain et dérisoire, pour le père comme une prophétie auto-réalisatrice. Le père voudrait éviter à son enfant l'expérience du traumatisme, le fils brûlerait, lui, de faire le grand saut, et donc potentiellement de se blesser... Le spectacle pose in fine la question suivante : Peut-on prendre des risques tout en étant prudent ?

C'est paradoxalement en tentant de mettre son fils à l'abri que le père l'empêche de faire ses propres expériences, et donc le met en danger, celui-ci n'étant plus en mesure de peser le pour et le contre. Icare a soif d'indépendance, voudrait se débarrasser du carcan parental. Comment trouver un juste milieu dans une relation ? Par l'entremise du conte, le spectacle prend des allures de récit initiatique, tant pour le père que pour le fils : les deux se reconnaissent dans les figures de Dédale et d'Icare. Ces doubles fictionnels les mèneront au conflit, faute d'accepter les limites de leurs propres désirs. C'est en faisant l'expérience de cette histoire violente, crue, universelle qu'ils pourront répondre à leur façon à la question : Faut-il se construire avec ou contre les autres ? Loin de tout didactisme, l'histoire d'Icare pourrait se résumer, pour les enfants comme pour les adultes, en ces quelques mots : « si tu veux apprendre à voler, apprends à chuter ». - **Agathe Peyrard**

Distributions & mentions

Ecriture et mise en scène : Guillaume Barbot - Avec : Thomas Durand (le père), Maena Chainon (Icare), Margaux Blanchard (musicienne) en alternance avec Ronald Martin Alonso - Dramaturgie et collaboration à l'écriture : Agathe Peyrard - Création musicale et création sonore : Les Ombres : Margaux Blanchard et Sylvain Sartre - avec le concours de la maîtrise de l'IRVEM - Création vidéo : Magie Clement Debailleul (avec l'aide de Romain Lalire et Antoine Meissier), Philippe Beau (ombromanie) - Regard chorégraphique : Johan Bichot - Scénographie et dessins : Benjamin Lebreton - Lumières : Nicolas Faucheux - Costumes : Aude Desigaux - Construction décor : Atelier des Couteaux Suisse (Bretagne) - crédit Photo : Cie Coup de Poker.

Production : Cie Coup de Poker // Coproduction : DSN Scène Nationale de Dieppe, Scène Nationale d'Albi, Théâtre de Chelles, Le Tangram Scène Nationale d'Evreux - La Machinerie - Théâtre de Vénissieux - Points communs - Nouvelle Scène nationale de Cergy Pontoise/ Val d'Oise - Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau - CDN de Sartrouville // Soutiens : L'Orange Bleue à Eaubonne, et le Département de Seine-et-Marne // Action financée par la région Ile-de-France – Spedidam // La Cie Coup de Poker est conventionnée par la DRAC Ile-de-France.

LE MYTHE

Le mythe de Dédale et Icare, qui est notamment raconté dans les Métamorphoses d'Ovide, a inspiré de nombreux tableaux et films. Il relate comment l'ingénieur Dédale a tenté de fuir le Labyrinthe en fabricant des ailes pour lui-même et son fils. Mais l'imprudent Icare s'approcha trop près du soleil et tomba dans la mer.

Dans la mythologie grecque, Dédale est présenté comme un inventeur et un architecte ; il est reconnu comme le plus éminent mortel parmi les artisans et les inventeurs.

Icare est le fils de Dédale et d'une esclave crétoise, Naupacté.

Membre de la famille royale d'Athènes, Dédale fut obligé de quitter la cité après avoir tué son cousin Perdix. Il trouva refuge en Crète et se mit au service du roi Minos et de sa famille.

Il fabriqua pour la reine Pasiphaé (qui était tombée amoureuse du taureau de Poséidon) une vache en bois revêtue de cuir pour lui permettre de s'accoupler au taureau. De cette union naquit le Minotaure un monstre à la tête de taureau et au corps d'homme.

Epouvanté par ce fils monstrueux, Minos demanda à Dédale de concevoir une prison pour l'y enfermer à tout jamais : le Labyrinthe.

Par la suite, Dédale montra à Ariane comment sortir du labyrinthe et celle-ci aida Thésée avant de fuir avec lui. Furieux, Minos emprisonna Dédale et son fils Icare dans le Labyrinthe : c'est là que commence le mythe de Dédale et Icare... Le mythe de Dédale et Icare raconte que Dédale eut l'idée de s'enfuir par la voie des airs car il ne pouvait retrouver son chemin dans le Labyrinthe. Il récupéra des plumes d'oiseaux et s'en servit pour fabriquer deux paires d'ailes, qu'il fixa avec de la cire à ses épaules et à celles de son fils.

Avant de prendre leur envol, Dédale recommande à Icare de ne pas s'élever trop haut car la cire pourrait fondre à la chaleur du soleil.

Mais l'imprudent Icare oublia la mise en garde de son père et monta de plus en plus haut.

Ses ailes se détachèrent et il tomba dans la mer qui porte désormais son nom : la Mer Icarienne.

Dédale poursuivit sa route sans accident et atterrit en Sicile où il fut accueilli par le Roi Cocalos.

LA COMPAGNIE

Formé comme acteur à l'ESAD, Guillaume Barbot fonde la compagnie Coup de Poker en 2005 en Seine et Marne. Après notamment *L'évasion de Kamo* de Daniel Pennac (plus de 120 dates), Guillaume Barbot crée *Club 27* (Maison des Métallos, Théâtre Paris Villette, TGP à St Denis / Prix du club de la presse à Avignon), *Nuit d'après La nuit du chasseur* (Prix des lycéens Festival Impatience 2015 au Théâtre National de La Colline), *Histoire vraie d'un punk converti à Trenet* (plus de 120 dates), *On a fort mal dormi* d'après Les Naufragés de Patrick Declerck (Théâtre du Rond Point...), *AMOUR puis Heroe(s)* en création collective avec deux autres metteurs en scène - Philippe Awat et Victor Gauthier-Martin (Théâtre de la Cité Internationale). En 2019, il présente *Anguille sous roche* d'Ali Zamir (TGP, Tarmac), puis *Alabama Song* de Gilles Leroy en 2020 qui complète le diptyque 'Portraits de femme'.

Chaque création prend comme base un texte non dramatique et tend vers un théâtre de sensation qui donne à penser, mêlant à chaque fois théâtre et musique. Dans cette démarche il est fidèlement accompagné par différents artistes pour créer ensemble un théâtre populaire, un théâtre engagé festif et sensoriel, abordant des sujets de société avec poésie et humanité. Des portraits croisés où la musicalité de la langue, le swing, le rapport direct au public, la rencontre au présent sont les moteurs principaux.

La compagnie Coup de Poker est associée au Théâtre de Chelles depuis 2015, à DSN Scène Nationale de Dieppe depuis 2021, après avoir été associée au TGP CDN de St-Denis en 2018 et au Théâtre de la Cité Internationale en 2017. La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France..

Les prochains RDV du théâtre

DANSE HIP HOP /

« Underground »

Par la compagnie Supreme Legacy

Mardi 6 mai – 20h30

Au Théâtre

Immersion dans l'univers du breaking, Underground est une ode à une pratique qui appelle le meilleur de soi. Rythmé par les entraînements intensifs et les confrontations, entre expression artistique et performance sportive, cet art urbain exige de nombreux sacrifices pour atteindre le haut niveau. À travers cette pièce, Mickaël Pecaud et ses danseurs qui ont marqué l'histoire du breaking français, retranscrivent ces émotions et abordent le thème de l'héritage, de la passion.

Plongez avec eux, au cœur de la culture urbaine !

MUSIQUE CLASSIQUE /

« Regard croisé »

Par Barocco Tango Trio

Concert proposé par Aurillac Agglomération organisé par le Théâtre d'Aurillac avec le soutien artistique de Musica Formosa

Vendredi 16 mai – 20h30

Église de Labrousse

Deux compositeurs de génie, trois interprètes au talent immense heureux de jouer ensemble et de sortir des sentiers battus ! Les cordes chantantes de la contrebasse et du violoncelle, le soufflet plaintif et langoureux du bandonéon vous emmèneront dans un voyage hors du temps et de l'espace, un trait d'union envoûtant entre le kantor de Leipzig et le génial bandonéoniste de Buenos Aires.